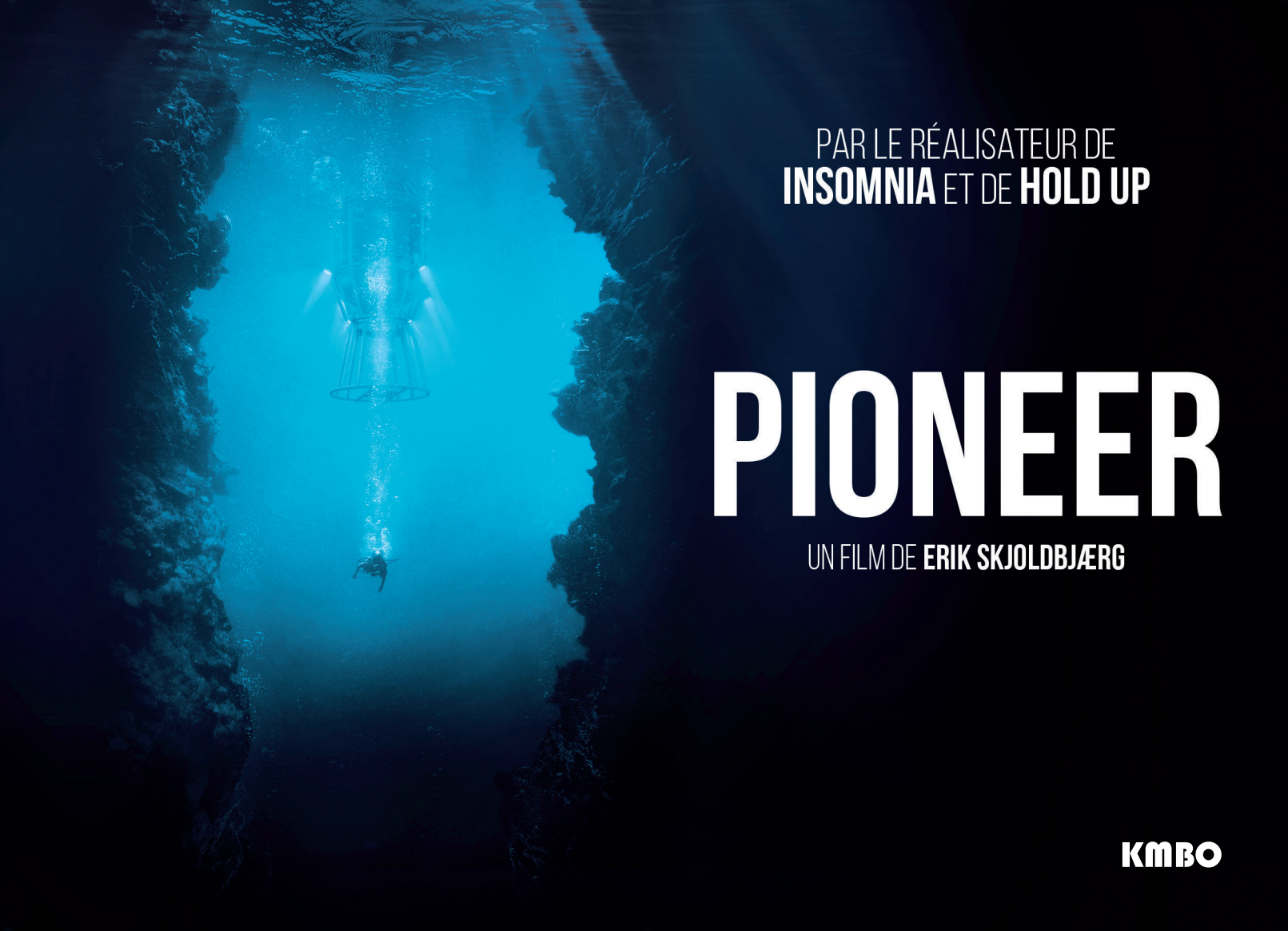

PAR LE RÉALISATEUR DE
INSOMNIA ET DE HOLD UP
PIONEER
UN FILM DE ERIK SKJOLDBJÆRG
KMBO

FRILAND PRODUKSJON présente
une coproduction NORDISK FILM, PANDORA FILM, GARAGEFILM INTERNATIONAL, FILM I VÄST, MRP MATILA RÖHR PRODUCTIONS, LES FILMS D'ANTOINE, ARTE FRANCE CINÉMA

PIONEER

NORVÈGE • ALLEMAGNE • SUÈDE • FRANCE • FINLANDE • 2013 • DCP • 111 MIN • VOSTF

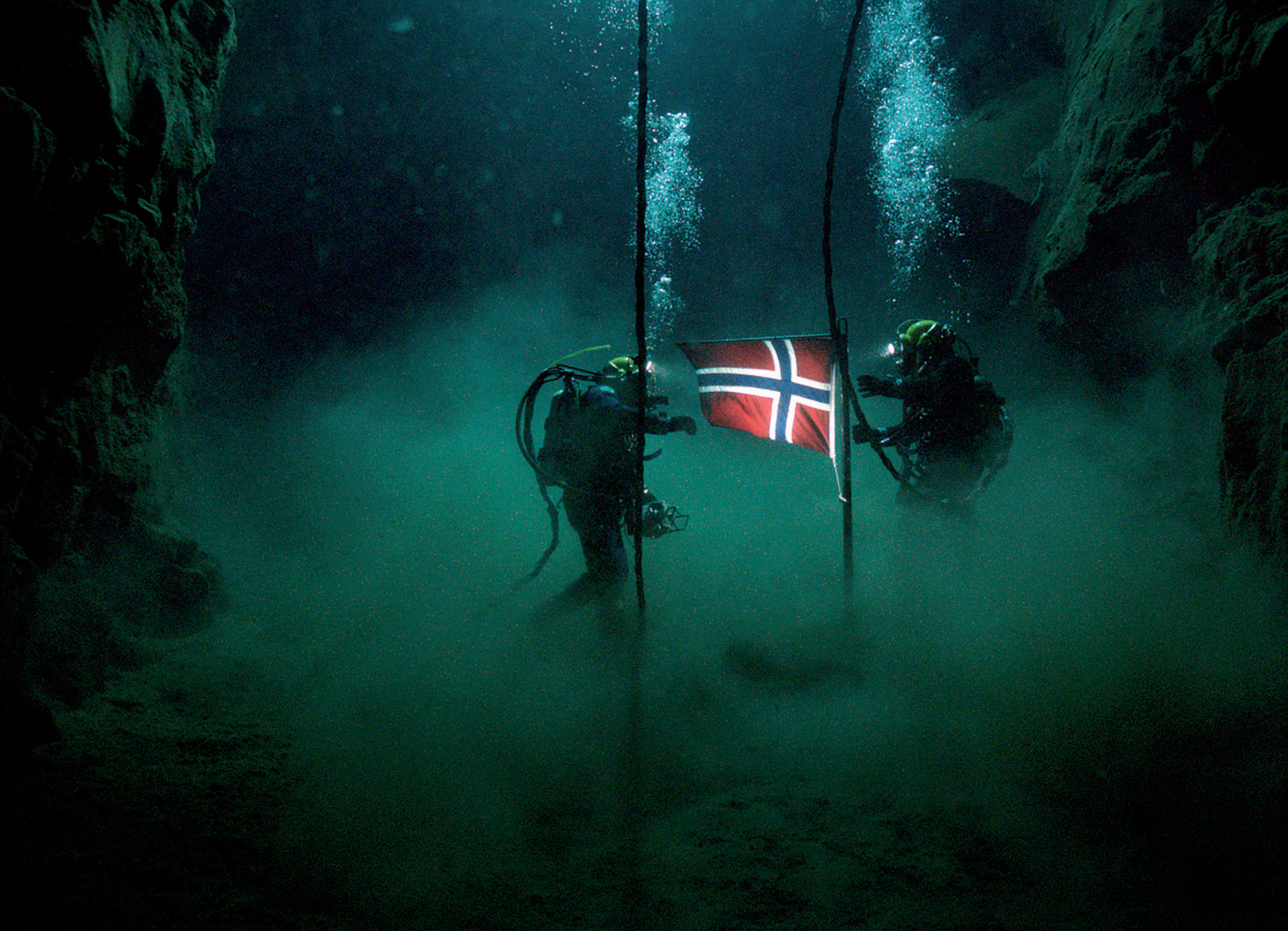
AU CINÉMA LE 21 JANVIER 2015

DISTRIBUTION
KMBO / Vladimir Kokh
Grégoire Marchal
61, rue de Lancry - 75010 Paris
Tél. : 01 43 54 47 24
vladimir@kmbofilms.com
gregoire@kmbofilms.com

RELATIONS PRESSE
Laurence Granec
Karine Ménard
92, Rue de Richelieu 75002 Paris
Tel : 01 47 20 36 66
laurence.karine@granecmenard.com

PROGRAMMATION
Agathe Zocco di Ruscio / Région sud
Tiana Rabenja / Région nord
Tél : 01 43 54 47 24
agathe@kmbofilms.com
tiana@kmbofilms.com

MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.KMBOFILMS.COM



SYNOPSIS

1980, Norvège. Un gigantesque gisement de pétrole est découvert dans les profondeurs des fonds marins. L'État norvégien collabore avec les États-Unis pour débuter l'extraction du pétrole. Petter et son frère font partie des plongeurs envoyés dans les eaux abyssales pour cette mission. Lors de l'une de leurs descentes, un étrange accident arrive à l'un d'eux. Commence alors une incroyable quête de vérité.

RÉALISATEUR
ERIK SKJOLDBJÆRG

Né en 1964, Erik Skjoldbjærg est un scénariste réalisateur norvégien. Il suit une formation de 1990 à 1994 à l'École Nationale du Cinéma et de la Télévision de Londres. Son premier long métrage INSOMNIA (1997) rencontre un vif succès international et le fait rapidement connaître. Le film fait l'objet d'un remake aux États-Unis en 2002, réalisé par Christopher Nolan et co-scénarisé par Erik Skjoldbjærg. On y retrouve un casting de stars américaines, emmené par Al Pacino, Hilary Swank et Robin Williams.
En 2001, il quitte la Norvège pour Hollywood où il part réaliser l'adaptation du best-seller d'Elizabeth Wurtzel, PROZAC NATION (2001) dans lequel il dirige Christina Ricci, Jessica Lange, Anne Heche et Lou Reed. Parallèlement, il réalise plusieurs courts-métrages, séries et publicités pour la télévision. En 2010, il réalise le film HOLD UP (Nokas) avec lequel il obtient de nombreuses nominations et prix dans les festivals à travers le monde. Le film arrive en tête du box office norvégien lors de sa sortie nationale. Il reçoit le Amanda Award du Meilleur Réalisateur pour le film. PIONEER (2013) est son dernier long métrage en date.

ENTRETIEN AVEC
ERIK SKJOLDBJÆRG

Comment en êtes-vous venu à réaliser ce projet ?
Erik Skjoldbjærg : Le producteur, Christian Fredrik Martin, est venu me voir il y a plusieurs années. Il avait l'idée de faire un film sur les plongeurs en mer du Nord, avec deux jeunes diplômés de l'École nationale du Film de Lillehamer, Kathrine Valen et Cathinka Nicolaysen. Pour moi, l'enjeu était de représenter ce moment crucial de l'histoire contemporaine de la Norvège, à savoir la découverte de pétrole et de notre non savoir-faire quant à son exploitation. J'ai grandi dans les années soixante-dix et je me souviens parfaitement de ce moment où nous avons tiré profit de ces immenses ressources : en devenant une nation riche, j'ai trouvé que les comportements des gens avaient changé. Aussi, je voulais de nouveau explorer ce type de récit à suspense où la trame narrative avance au rythme du point de vue du personnage principal, comme j'avais pu le faire dans mon premier film, INSOMNIA.

Vous partagez les crédits d'écriture avec pas moins de quatre personnes, dont Nikolaj Frobenius, avec qui vous aviez déjà travaillé pour INSOMNIA. Quels étaient les principaux défis dans ce processus d'écriture à dix mains ?

ES : J'ai commencé à travailler avec Kathrine et Cathinka. Nous avons dans un premier temps fait énormément de recherches, c'était comme un processus de filtrage. Puis, nous avons rapidement décidé de prendre toutes les données accumulées et de les fondre dans le moule du thriller. Le défi était énorme ! Hans Gunnarsson a aidé à développer le personnage de Petter (interprété par Aksel Hennie) puis j'ai collaboré avec Nikolaj Frobenius pour construire et modeler l'intrigue. Les recherches furent compliquées à mener car il existe aujourd'hui encore des conflits entre certains pionniers de ces expéditions et le gouvernement. Ils accusent en effet les politiciens d'être responsables des traumatismes neurologiques dont les plongeurs souffrent des suites de ces expériences. Le sujet est donc très controversé en Norvège et l'affaire s'est terminée devant la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg. Nous avons parlé avec les plongeurs et effectués en parallèle des recherches sur les accidents et divers événements intervenus durant cette période pionnière, à la suite de quoi nous avons utilisé tout cela comme modèle pour notre film et condensé les faits, pour avoir une histoire plus limpide à suivre. Mais beaucoup d'éléments sont directement basés sur la réalité. ▶

Il y a deux aspects qui se dégagent sensiblement dans le scénario du film : un côté héroïque avec des plongeurs qui veulent repousser leurs limites à tout prix, et un côté plus sombre sur l'exploitation humaine liée aux enjeux financiers…
ES : Oui, les plongeurs avaient une mentalité similaire à ceux qui pratiquent des sports extrêmes aujourd'hui. Ils étaient totalement accrocs à l'adrénaline et voulaient sans cesse aller de plus en plus loin, au bout de leurs capacités. Parallèlement, nous racontons l'histoire d'un point de vue d'un plongeur qui découvre la lutte de pouvoir entre le gouvernement norvégien et les grands groupes pétroliers mondiaux concernant le contrôle du pétrole off-shore.

Concernant le casting, pensiez-vous déjà à Aksel Hennie au moment de l'écriture du film ?
ES : Oui tout à fait. Aksel a été très impliqué dès les prémices du projet. Outre le fait d'être un acteur très intuitif, il a une véritable présence à l'écran et comprend le processus de réalisation. Il a été un collaborateur fantastique tout au long du film.

La claustrophobie et la paranoïa sont représentées dans la plupart de vos œuvres et à nouveau dans PIONEER. Comment avez-vous travaillé avec votre chef décorateur et directeur de la photographie pour parvenir à créer ces sentiments ?
ES : Tous les équipements techniques de l'époque ne sont plus d'usage aujourd'hui et nous avons eu du mal à trouver les éléments importants du décor comme les caissons pressurisés ou les cloches de plongée, que nous avons donc dû reconstituer. Toute l'équipe a effectué un gros travail pour arriver à un résultat au plus proche du réel, tout en respectant le budget du film.
Nous avons bien sûr fait beaucoup de recherches sur la plongée industrielle et nous avons donc décidé de créer des espaces claustrophobiques et d'autres infinis, qui définissent au mieux la réalité des plongeurs : passer du confinement à l'immensité écrasante. En fait, le film montre aussi que contrairement à notre époque, il y avait un manque total d'intérêt pour la sécurité dans les années soixante-dix. Nous avons ainsi examiné les meilleurs plans et angles possibles pour filmer les plongeurs. Compte tenu du fait qu'ils évoluent au fond de la mer et qu'ils constituent le bas de la hiérarchie représentée dans le film, il nous paraissait évident de les filmer ainsi. Nous voulions traiter le film comme un thriller donnant au spectateur une véritable expérience physique et émotionnelle, d'une certaine manière, à l'image de ce que les personnages du film ont vécu en travaillant au fond de la mer du Nord. Nous avons ainsi cherché à comparer la claustrophobie de la cloche et du casque de plongée à l'énormité de la mer, obscure et écrasante. Pour cela je me suis beaucoup inspiré du traitement de l'infini et des notions d'échelle dans les films de science-fiction. Dans PIONEER, la mer est plus noire à l'image, l'éloignant ainsi de la notion traditionnelle d'une mer bleue.

En terme de lieux de tournage, où avez-vous tourné les scènes sous-marines ?
ES : Nous avons pu profiter des conseils de l'équipe sous-marine de Matila Röhr Productions. Ils nous ont dit que l'eau la plus claire que l'on pourrait obtenir était celle d'un lac islandais où l'eau d'un glacier se voit filtrer par le sable volcanique qui provient de la tranchée sous-marine et vient se poser au fond du lac. Elle est incroyablement transparente et parfaite pour réaliser des prises de vue sous l'eau. Outre l'Islande, nous avons également tourné d'autres scènes sous-marines en Allemagne.

Quelle est la prochaine étape pour vous ? Vers un retour à Hollywood ?
ES : J'ai plusieurs projets en cours. Parmi ceux-là, un script sur lequel je travaille actuellement avec Bjørn Olaf Johannessen, qui a notamment écrit EVERYTHING WILL BE FINE (2014) de Wim Wenders. Notre projet se base sur le roman de Gaute Heivoll, AVANT QUE JE ME CONSUME, lui-même inspiré de l'histoire vraie d'un pyromane qui a sévit au sud de la Norvège pendant l'été 1978. Quant à Hollywood, je suis toujours ouvert à explorer des choses nouvelles alors si un projet approprié et intéressant me parvient et que je peux travailler librement dessus, j'y réfléchirai !

ENTRETIEN AVEC
AIR

Le duo français de musique électronique AIR a composé la musique de PIONEER. Originaire de Versailles, AIR enchaîne les succès mondiaux, de leur premier album « Moon safari » à la bande-originale écrite en 1999 pour le premier long métrage de Sofia Coppola, VIRGIN SUICIDES. Depuis, ils collaborent régulièrement avec le cinéma, en témoigne leur participation aux B.O. de LOST IN TRANSLATION et MARIE-ANTOINETTE, toujours de Sofia Coppola, ou de la création en 2012 d'une musique originale pour la restauration en couleur du VOYAGE DANS LA LUNE de Georges Méliès.

Qu'est-ce qui vous a attirés dans l'univers et l'histoire de PIONEER ?
Nous avons été séduits par le monde industriel-aquatique de PIONEER. Le fait que le film soit tiré de faits réels a permis de rendre notre travail musical encore plus intense. En dehors de cela, c'est vraiment intéressant de transformer de belles images de plongeurs qui flottent dans l'eau en aventure sonore.

Votre musique fonctionne à merveille, surtout dans les scènes sous-marines, où cela donne l'impression d'un océan sans fin dans lequel les personnages sont minuscules. Comment avez-vous procédé afin de trouver un thème musical à cet univers spécifique ?
Nous nous appelons AIR mais nous aurions tout aussi pu nous appeler EAU ou LIQUIDE. Ça sonne juste un peu moins bien ! Nous voulions traduire le sentiment de danger et de suspense et ce thème musical est un élément nouveau dans notre monde harmonique. Nous avons ainsi utilisé des cordes et des cornes afin de développer le sentiment d'un son puissant, grandiose. Aussi, compte tenu de l'histoire, il nous fallait réfléchir sur un crochet musical sombre, un simple leitmotiv qui va et vient et suggère la tension. On a notamment beaucoup pensé aux DENTS DE LA MER au moment de la création musicale de PIONEER.

Pourriez-vous nous parler d'une scène spécifique que vous aimez particulièrement — et de la façon dont vous avez travaillé pour celle-ci ?
À la fin du film, Petter retourne dans la maison de la veuve de son frère et abandonne sa recherche de la vérité sur la mort de ce dernier, il décide de continuer à vivre malgré cette absence. Donc nous avons introduit une mélodie transparente, un joli thème pour suggérer le relâchement de la tension. J'ai adoré l'enregistrement de cette partie.

Avant PIONEER vous avez notamment travaillé avec Sofia Coppola pour VIRGIN SUICIDES, LOST IN TRANSLATION et MARIE-ANTOINETTE, ainsi que pour la composition d'une bande originale au classique de Georges Méliès, LE VOYAGE DANS LA LUNE. Dans quelle mesure pouvez-vous comparer votre approche de ces films par rapport au travail fourni sur PIONEER ?
Chaque enregistrement d'une bande-originale est une aventure diffé- ▶

rente. Cela dépend beaucoup de nos relations avec le réalisateur. Fondamentalement, la musique d'un film sert à augmenter et à polariser les émotions de l'histoire. C'est le catalyseur de ce que j'appelle la réaction chimique mystérieuse de la cohérence cardiaque. Vous n'êtes alors plus là, vous êtes dans le film. Il s'agit d'émotions à atteindre dans le cœur des spectateurs. Et tout le monde partage une culture commune à travers la musique : dans le monde occidental, nous avons tous la quasi-totalité de réagir de la même manière face au son.
D'une manière générale, la musique pop que nous faisons avec AIR nous permet d'utiliser la musique électronique au service de la musique de film. Nous avons aussi travaillé avec un orchestre que nous avions déjà utilisé par le passé, alors j'étais très excité à l'idée d'organiser le tout et d'arriver au rendu final. Je me sens très chanceux de pouvoir travailler dans ces conditions de liberté, bien que le film reste le maître.

J'imagine que la liberté que vous avez pour composer la musique varie selon les films : parfois, il y a plus de restrictions et d'autres fois, comme avec LE VOYAGE DANS LA LUNE, vous semblez avoir une plus grande liberté. Que préférez-vous finalement ? De quelles manières les restrictions déclenchent la créativité ?
Et bien, pour LE VOYAGE DANS LA LUNE, ce fut une sorte d'expérience spirituelle. Bien que mort, on avait le sentiment que Méliès était avec nous lorsqu'on enregistrait, nous donnant l'énergie nécessaire pour faire de la bonne musique sur son film. Et petit à petit nous avons eu l'impression d'être entourés de tous les acteurs du film, comme s'ils revenaient à la vie. À côté de ça, lorsque vous travaillez avec un réalisateur comme Erik, ses indications et ses désirs (termes plus précis que « restrictions » en l'occurrence) nous poussent à faire des choses auxquelles nous n'aurions pas pensé. En ce sens, j'ai vraiment apprécié l'expérience offerte par PIONEER.

AKSEL HENNIE
(1975, NORVÈGE)

Aksel Hennie est l'un des acteurs les plus connus en Norvège. Après avoir obtenu son diplôme à la Norwegian National Academy of Theatre en 2001, il fait ensuite ses débuts en tant qu'acteur dans JONNY VANG de Jens Lien et en tant que réalisateur. Il obtiendra d'ailleurs le prix « Meilleur Réalisateur » aux Amanda Film Award pour son film UNO en 2005.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2014 : THE LAST KNIGHTS, de Kazuaki Kiriya
2014 : HERCULES, de Brett Ratner
2013 : HEADHUNTERS, de Morten Tyldum
2010 : UN CHIC TYPE (A Somewhat gentle man), de Hans Petter Molland
2008 : OPÉRATION SABOTAGE (Max Manus : man of war), de Espen Sandberg et Joachim Rønning
2005 : UNO, de et avec Aksel Hennie

WES BENTLEY
(1978, ÉTATS-UNIS)

Wes Bentley a reçu des critiques dithyrambiques après sa performance dans le film oscarisé AMERICAN BEAUTY de Sam Mendes. Il continue ensuite de tourner, notamment dans FRÈRES DU DÉSERT, LE MATCH DE LEUR VIE ou encore GHOST RIDER, HUNGER GAMES ou INTERSTELLAR. En 2010, il fait ses débuts à Broadway dans LA VÉNUS À LA FOURRURE avec Nina Arianda.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2015 : THINGS PEOPLE DO de Saar Klein
2014 : INTERSTELLAR, de Christopher Nolan
2014 : WE ARE YOUR FRIENDS, de Max Joseph
2013 : LOVELACE, de Rob Epstein et Jeffrey Friedman
2012 : HUNGER GAMES, de Gary Ross
2007 : GHOST RIDER, de Mark Steven Johnson
1999 : AMERICAN BEAUTY, de Sam Mendes

LISTE ARTISTIQUE

PETTER : Aksel Hennie
MIKE : Wes Bentley
MARIA : Stephanie Sigman
LEIF : Jorgen Langhelle
RONALD : Jonathan Lapaglia
PIA : Ane Dahl Torp
KNUT : André Eriksen
FERRIS : Stephan Lang

Le 10 juin 1981, le parlement Norvégien donne son accord pour développer un pipeline pétrolier. La construction est effectuée par la compagnie d'état statpipe. Cette décision a permis à la Norvège de devenir l'un des pays les plus riches du monde.
En 2004, un groupe de plongeurs atteints de graves troubles neurologiques suite à leurs recherches et constructions faites en mer du nord, demande compensation en justice à l'État Norvégien. Mais ils perdent ce procès devant la cour Norvégienne de justice. En 2011, ce groupe de plongeurs fait appel à la cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg.

Le 5 décembre 2013, la cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg rend un verdict en leur faveur. L'État Norvégien est condamné pour la violation de l'article 8 de la convention, dans son obligation en tant qu'état à protéger la vie et la santé de ses citoyens. C'est la première fois que cet article est utilisé dans un conflit.
Le 16 juin 2014, le parlement norvégien présente officiellement ses excuses aux 260 plongeurs impliqués et à leurs héritiers. Un montant compensatoire de 185 250 000 euros leur est versé.

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR : Erik Skjoldbjærg
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : Jallo Faber
DIRECTEUR ARTISTIQUE : Kalli Júlíusson
MONTAGE : Frida Eggum Michaelsen, Jonas Aarø
SCÉNARIO : Hans Gunnarsson, Katharina valen Zeiner, Cathinka Nicolaysen, Nikolaj Frobenius et Erik Skjoldbjærg
BANDE-ORIGINALE : AIR
DESIGNER SONORE : Frédéric Le Louët
PRODUCTEUR : Christian Fredrik Martin
PRODUCTEUR EXÉCUTIF : Asle Vatn
SOCIÉTÉ DE PRODUCTION : Friland Produksjon AS
SOCIÉTÉS COPRODUCTRICES : Nordisk Film, Pandora Film, Garagefilm International, Film I Väst, Mrp Matila Röhr Productions, Les Films d'Antoine, Arte France Cinéma
CO-PRODUCTEURS : Raimond Goebel, Mimmi Spång, Rebecka Lafrenz, Lone Korslund, Jessica Ask, Marko Röhr, Ilkka Matila et Antoine Simkine

KMBO
DISTRIBUTION

PIONEER